

LA « POLYPHONIE » DE DÉSINFORMATION INFILTRÉE PAR LA PROPAGANDE RUSSE DANS LES MÉDIAS MOLDAVES

Angela GRĂDINARU
angela.gradinaru@usm.md

&

Ludmila ZBANTŢ
lzbant@yahoo.fr

Université d'État de Moldova, République de Moldova

Abstract: *This article investigates the discursive strategies used by Russian propaganda within politically engaged Moldovan media outlets. In the context of increasing geopolitical tensions and information warfare, the study explores how pro-Russian narratives are constructed, adapted, and disseminated in local media to influence public opinion and shape political orientation. Based on a corpus of articles published between 2021 and 2023 in Moldovan newspapers with known political affiliations, the research adopts a qualitative methodology grounded in discourse analysis and critical media studies. The main discursive strategies identified in our corpus – the victimization of Russia, the demonization of the West, the reactivation of historical myths, the use of emotionally charged vocabulary, the manipulation of facts through omission or distortion, amplification of socio-political tensions – are part of a logic of influence and persuasion based on repetition, appeals to emotion, and the systematic disqualification of ideological opponents. This type of discourse aims not only to sway public opinion, but also to undermine confidence in the national and international institutions that embody democratic and European values.*

The analysis identifies key rhetorical mechanisms such as enemy construction, emotional polarization, appeal to traditional values, and strategic ambiguity. These strategies are often employed to discredit Western institutions, promote Russian foreign policy interests, and legitimize local political actors aligned with pro-Kremlin views. The study also highlights how linguistic choices, narrative structures, and selective framing contribute to reinforcing ideological bias and fostering division within Moldovan society. By examining these discursive tools, the article contributes to a better understanding of how propaganda adapts to different cultural and linguistic environments. The findings are relevant not only for media scholars and linguists, but also for policymakers seeking to counter disinformation and strengthen media literacy in transitional democracies facing hybrid threats.

Keywords: *Russian propaganda, discursive strategies, Moldovan media, political engagement, information warfare, ideological bias, critical discourse analysis, media manipulation, geopolitical influence, hybrid threats.*

Introduction

Dans un contexte géopolitique instable marqué par l'affrontement entre les sphères d'influence occidentale et russe, la République de Moldavie constitue un espace stratégique où se croisent discours politiques, enjeux identitaires et luttes médiatiques. L'environnement informationnel moldave, profondément polarisé, devient le terrain d'un affrontement discursif entre différentes visions du monde, notamment entre une orientation pro-européenne et une fidélité résiduelle à l'égard de la Russie. À travers certains médias locaux politiquement engagés, la propagande russe trouve un écho amplifié, participant à la construction et à la légitimation de récits alignés sur les intérêts du Kremlin.

Le présent article se propose d'analyser les stratégies discursives utilisées dans les médias moldaves pour relayer ou reproduire les éléments de la propagande russe. En mobilisant une approche à la fois sémio-pragmatique et critique du discours, notre étude met en lumière les procédés linguistiques, rhétoriques et narratifs mobilisés pour influencer les représentations sociales, manipuler l'opinion publique et renforcer une certaine vision du monde. L'objectif est d'identifier les marqueurs discursifs typiques de cette propagande, de comprendre leurs modes d'ancrage dans le discours journalistique, et d'interroger les mécanismes d'influence qui en découlent.

Dans cette perspective, l'analyse portera sur un corpus sélectionné de textes issus de la presse moldave politiquement orientée, en mettant en évidence les régularités, les thématiques récurrentes et les figures argumentatives privilégiées. L'étude s'inscrit ainsi dans une réflexion plus large sur les rapports entre discours, pouvoir et idéologie dans les sociétés contemporaines en transition démocratique.

Voix cachées et vérités floues : l'art de la propagande médiatique

L'analyse de tout discours médiatique entraîne des approches attentives, car, souvent, les notions qui y sont intégrées se présentent comme très sensibles, surtout quand il s'agit de la nécessité de vérifier la vérité des informations évoquées. Dans l'introduction au volume *Ipostaze discursive*, Daniela-Rovența Frumușani mentionne que le discours, en tant que langage en action, est rapporté aux contraintes sociales, politiques et culturelles qui participent à la configuration de l'ordre social (Frumușani, 2009 : 9). Pour décortiquer un discours médiatique il est essentiel d'appliquer un diagnostic des stratégies appliquées dans le but d'influencer les masses des récepteurs de ces messages. Essayons de revivre sous l'angle de l'interprétation d'un discours médiatique ce que Michel Foucault sous-entend par diagnostiquer : c'est détecter l'événement qui crie parmi les bruits que nous n'entendons plus, tant on s'y est habitué; c'est aussi présenter ce qui s'offre à notre vue dans ce que nous voyons du jour au jour et c'est encore mettre en lumière, d'un bond, cette montre grise à l'intérieur de laquelle nous nous trouvons (Foucault, 2024 : 15). Sans aucun doute, il s'agit d'une épreuve empirique qui invite tous les participants à la communication dans une société d'aller au-delà de ce qui est à la surface des messages émis et d'essayer de faire sortir les vrais contenus adressés à un large public.

Le problème est beaucoup plus complexe dans le contexte géopolitique tendu de l'Europe de l'Est et notamment dans la République de Moldavie qui est une cible privilégiée de la propagande russe cherchant à influencer l'opinion publique et à affaiblir les aspirations pro-européennes du pays. Notre société est agressée en permanence par des forces antidémocratiques internes et externes qui n'hésitent pas à mener des guerres hybrides dont les médias sont une des armes de base. À travers des discours soigneusement élaborés et

relayés par divers médias, cette propagande exploite la désinformation, la peur et la manipulation des faits historiques pour modeler la perception des citoyens. Les propagandistes organisent stratégiquement leurs démarches, ils font croire qu'ils admettent plusieurs jugements possibles à propos des faits qu'ils exposent, mais en réalité ils comptent sur ce que le « jugement de vérité correspond à un « on-vrai », derrière lequel se trouve un avis général, une doxa anonyme laquelle relève d'une croyance, d'une morale c'est-à-dire de valeurs déontiques. » (Charaudeau, 2004 : 35), surtout que ce « on-vrai » est souvent déterminé par la volonté des désinformateurs qui se cachent derrière le « on » qui est « dans le système du français de la Personne une marque de l'indétermination de la personne et non de l'impersonnalisation. » (Charaudeau, 2004 : 35). Même si en roumain ce pronom impersonnel est absent, ses effets discursifs sont repris par nombreuses stratégies qui cachent toujours la voix d'un tiers. De plus, on est bien conscient que « L'organisation sociale du champ politique, et par conséquent des hommes politiques et des groupes politiques, est fortement basée sur les différences, les alliances et les similarités idéologiques. » (Van Dijk, 2006 : 41), et cela explique la diversité d'opinions politiques qui existent dans toute société. Il est essentiel de prendre en considération les effets de la polarisation idéologique qui surgissent et la pertinence des actions qui suivent sur l'intégrité de la société donnée. Dans le contexte actuel de la République de Moldova cette polarisation devient plus évidente, surtout en situation d'élections présidentielles, parlementaires ou autres.

Dans le but de mettre en valeur l'instrumentaire des stratégies utilisées par les propagandistes antidémocratiques, nous avons constitué un mini-corpus réflexif et naturel dont la configuration se réduit aux discours médiatiques recueillis dans les médias de la République de Moldova appliqués aux mouvements politiques et idéologiques. Par cette approche, nous cherchons dans l'analyse du discours de propagande les outils langagiers qui servent à la constitution de différentes stratégies ancrée dans les faits politiques et idéologiques ciblant la désinformation d'un public non homogène au niveau de la mentalité nationale, culturelle, mais aussi politique et idéologique, surtout qu'aux dires de Teun Van Dijk, « les idéologies sont représentées en termes sociocognitifs plutôt qu'émotionnels car elles sont par définition socialement partagées » (Van Dijk, 2006 : 32).

Pour juger la vraie valeur d'une information médiatique son destinataire doit être capable à dissocier la vérité du mensonge, à identifier la source respective au niveau de sa fiabilité. La cohérence de l'information diffusée sert également d'indice de sa vérité, alors qu'un des indices des messages de désinformation est le « mélange » dans différentes quantités du vrai/faux informationnel. Alors c'est déjà une mésinformation ou une malinformation (<https://www.isfj.fr/>) qui est adressée au public.

Parlant des sociétés modernes qui sont à la quête d'un imaginaire de confiance, Patrick Charaudeau mentionne des « visées contradictoires entre lesquelles l'instance politique doit jouer l'équilibriste » dont résultent des discours de « mentir-vrai » (Charaudeau, 2005 : 246). Une notion comparable qui couvre une réalité de désinformation a été proposée par le linguiste nord-américain George Lakoff (2018) qui parle du « sandwich de vérité » – une technique qui encapsule la vérité et le mensonge : « il serait ainsi plus efficace d'asséner d'abord une vérité, pour ensuite présenter la fake news et enfin, de remettre une couche de vérité. » (<https://fr.ejo.ch/>), donc la structure d'un « sandwich de vérité » est très simple vérité-mensonge-vérité. Cette structure est remplie différemment en utilisant une longue série de stratégies de désinformation appliquées sur le champs politique et idéologique de la République de Moldova.

Les stratégies discursives de la propagande

La stratégie de la désinformation et du faux narratif : l'un des procédés majeurs de la propagande russe consiste à diffuser de fausses informations pour manipuler l'opinion publique. Par exemple, des *deepfakes* ont été créés pour faire croire que la présidente moldave Maia Sandu soutenait certains candidats pro-Kremlin lors des élections (anticoruptie.md). Ce type de manipulation vise à discréditer les dirigeants pro-européens et à semer le doute dans la population. Dans les textes analysés, un cas de *deepfake* a été relevé, où une vidéo manipulée faisait croire que la présidente moldave Maia Sandu, portant un hijab, incitait les citoyens à voter pour les candidats soutenus par le fugitif Ilan Șor (<https://anticoruptie.md/ro>). Ce type de désinformation repose sur la manipulation visuelle et sonore pour attribuer à une personnalité politique des propos ou des actions qu'elle n'a jamais tenus. En associant Maia Sandu à un candidat controversé et en la montrant sous une apparence étrangère aux codes culturels moldaves, les propagandistes cherchent à provoquer une réaction négative de la population.

Ce faux narratif vise à saper la crédibilité de la présidente et à polariser l'électorat en exploitant des stéréotypes culturels et religieux. La fausse implication de la Moldavie dans le conflit ukrainien est un autre faux narratif répandu qui affirme que l'Occident, avec la complicité du gouvernement moldave, cherche à impliquer la Moldavie dans la guerre en Ukraine. Par exemple, Maria Zaharova, porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, a déclaré que « autoritățile moldovenești continuă să împingă cu încăpățănare țara spre abis », iar « Occidentul colectiv face tot posibilul să atragă Republica Moldova în conflictul din Ucraina »/les autorités moldaves continuent de pousser obstinément le pays vers l'abîme; l'Occident collectif fait tout son possible pour entraîner la République de Moldavie dans le conflit (<https://anticoruptie.md/>).

Cette déclaration est une forme classique de désinformation visant à attiser la peur et à influencer la perception publique du gouvernement moldave. En insinuant que le pays est manipulé par l'Occident et qu'il risque d'être entraîné dans une guerre, la propagande russe cherche à affaiblir le soutien à l'intégration européenne et à faire apparaître le gouvernement moldave comme irresponsable et dangereux pour la stabilité nationale. En réalité, la Moldavie a adopté une position neutre et n'a pris aucune mesure pouvant la conduire directement dans le conflit.

Un autre exemple frappant de désinformation concerne la diffusion d'une rumeur selon laquelle le gouvernement moldave aurait l'intention d'interdire la cueillette des cynorhodons sous prétexte d'alignement sur les réglementations européennes

« Președinta Maia Sandu a relatat un caz petrecut în timpul vizitelor sale în satele din Moldova, când a fost întrebată despre un zvon referitor la un presupus plan al guvernului de a interzice culesul de măceșe. În pofida absurdității afirmației, aceasta a câștigat teren în rândul localnicilor, care au considerat-o plauzibilă datorită aspirațiilor Moldovei de a deveni membră a UE și a percepției că în UE există diverse interdicții. »/La présidente Maia Sandu a raconté un incident survenu lors de ses visites dans les villages moldaves, lorsqu'on lui a posé une question sur une rumeur concernant un prétendu projet du gouvernement d'interdire la cueillette des cynorhodons. Malgré l'absurdité de cette affirmation, elle a gagné du terrain parmi la population locale, qui la considère comme plausible en raison des aspirations de la Moldavie à devenir membre de l'UE et de la perception qu'il existe diverses interdictions au sein de l'UE. (n.t.) (Drăghicescu, 2024).

Ce type de désinformation repose sur l'exagération et la déformation des faits afin de susciter la méfiance et l'opposition à l'intégration européenne. En suggérant que l'adhésion à l'UE entraînerait des restrictions absurdes et nuisibles aux traditions locales, les propagandistes cherchent à amplifier la peur du changement et à renforcer l'idée que Bruxelles impose des règles absurdes aux petits États. L'impact de ce narratif est d'autant plus fort qu'il touche directement le quotidien des citoyens ruraux, qui pourraient percevoir l'Union européenne comme une menace à leur mode de vie. Ce type de manipulation est efficace car il s'appuie sur des préoccupations concrètes et alimente une méfiance généralisée envers les décisions gouvernementales et européennes, bien qu'aucune preuve tangible ne vienne appuyer cette affirmation. Cet exemple démontre comment la propagande russe utilise des fausses informations anodines en apparence pour influencer la perception collective et ralentir le processus d'intégration européenne de la Moldavie.

Les exemples analysés illustrent comment la désinformation et les faux narratifs sont utilisés pour manipuler l'opinion publique, créer de l'incertitude et fragiliser la confiance envers les institutions moldaves.

La stratégie de l'exploitation de la peur et de l'insécurité : la propagande joue sur la peur d'un éventuel conflit armé en diffusant l'idée que la Moldavie pourrait être la prochaine cible d'une attaque russe après l'Ukraine. Par exemple, des messages suggèrent que l'Occident pousse la Moldavie à entrer en guerre, ce qui alimente un sentiment de vulnérabilité et d'instabilité « *Occidentul colectiv face tot posibilul să atragă Republica Moldova în conflictul din Ucraina* » (<https://anticoruptie.md/ro/investigatii/social/tabla-de-sah-a-propagandei-rusesti-in-republica-moldova-regi-regine-si-pioni>). Un autre exemple vise la menace d'une militarisation de la Moldavie et d'un conflit imminent. Les acteurs pro-Kremlin diffusent l'idée que le gouvernement moldave, sous l'influence de l'Occident, cherche à entraîner le pays dans la guerre en Ukraine. Igor Dodon, ancien président de la Moldavie, a déclaré que « *Maia Sandu și PAS guvernează Moldova după un scenariu elaborat de către curatorii externi* »/Maia Sandu et PAS [le parti au pouvoir] gouvernent selon un scénario écrit par des curateurs étrangers et qu'ils visent « *aderarea la NATO și militarizarea Moldovei* »/l'adhésion à l'OTAN et la militarisation de la Moldavie (<https://anticoruptie.md>).

Ce discours s'inscrit dans une stratégie de peur visant à persuader la population moldave qu'une adhésion à l'Union européenne ou un rapprochement avec l'Occident mènerait inévitablement à une confrontation militaire. En insistant sur le risque de guerre et en dépeignant la présidente Maia Sandu comme un pion de l'Occident, cette narration cherche à dissuader les citoyens de soutenir les réformes pro-européennes et à renforcer l'idée que seule une alliance avec la Russie peut garantir la paix et la stabilité. Les opinions imposées sont très variables et peuvent être aisément repérées dans les discours. Ces opinions « manifestent les positions d'un groupe par rapport à un objet thématique social, dans des circonstances données » et rassemblent des représentations sociales qui sont « des faisceaux d'attitudes convergentes et divergentes, connues et/ou partagées par une population dans une époque donnée. » (Chabrol, 2004 : 45). L'impact psychologique de cette stratégie est puissant : elle joue sur l'instinct de survie et la mémoire collective des conflits passés, notamment la guerre en Transnistrie. Cela peut inciter une partie de la population à privilégier une approche neutraliste ou pro-russe, par crainte des conséquences géopolitiques.

Un autre narratif de peur exploité par la propagande russe est l'idée que l'adhésion de la Moldavie à l'Union européenne entraînerait une catastrophe économique. Par

exemple, il est affirmé que « *l'intégration européenne signifiera la destruction de l'économie locale et la paupérisation de la population* » (<https://anticoruptie.md>). Ce type de discours cherche à exploiter les craintes économiques des citoyens en présentant l'Union européenne comme une menace pour la prospérité de la Moldavie. En insistant sur la prétendue perte de souveraineté économique et sur les difficultés rencontrées par d'autres pays après leur intégration à l'UE, la propagande vise à faire douter les citoyens quant aux bénéfices du rapprochement avec l'Europe. Dans ce cas, l'objectif est double : renforcer le sentiment d'incertitude et d'insécurité économique, ce qui pousse la population à privilégier le *statu quo* ou un rapprochement avec la Russie, perçue comme un partenaire économique stable et dissuader les citoyens de soutenir les réformes nécessaires à l'intégration européenne, en cultivant l'idée qu'elles mèneraient à une dégradation des conditions de vie. Cet exemple illustre comment la propagande russe utilise la peur – qu'elle soit militaire ou économique – pour manipuler l'opinion publique et freiner l'orientation pro-européenne de la Moldavie.

L'affirmation « *Prin aderarea la Uniunea Europeană, Republica Moldova se poziționează pro-război cu Rusia* »/Par son adhésion à l'Union européenne, la République de Moldavie se positionne en faveur de la guerre contre la Russie (www.rfi.fr/ro) largement diffusée par la propagande russe, cherche à établir un lien direct et erroné entre l'intégration européenne de la Moldavie et une éventuelle confrontation militaire avec la Russie. Cet énoncé vise à instiller un climat d'angoisse et d'incertitude dans la population moldave en suggérant que toute orientation pro-européenne mène inévitablement à un conflit avec Moscou. Ce narratif repose sur plusieurs mécanismes de manipulation : l'association fallacieuse entre intégration économique et conflit militaire et l'exploitation du traumatisme de la guerre en Ukraine. L'Union européenne est une organisation politique et économique, et non une alliance militaire. Cependant, en associant l'adhésion à l'UE à une prise de position hostile envers la Russie, la propagande cherche à dissuader les Moldaves de soutenir ce processus. La Russie a déjà utilisé cet argument en Ukraine en 2013-2014, en affirmant que l'accord d'association avec l'UE était une menace pour sa sécurité, ce qui a contribué au déclenchement de la guerre en 2014. Après l'invasion russe en Ukraine, les citoyens moldaves sont particulièrement sensibles à toute menace de conflit. En insistant sur l'idée que l'intégration européenne de la Moldavie provoquerait une riposte militaire russe, ce discours cherche à semer la peur et à faire pression sur la population pour qu'elle rejette le rapprochement avec l'UE.

La Transnistrie, région sécessionniste de Moldavie soutenue par Moscou, est souvent présentée comme un potentiel point d'embrasement si la Moldavie s'éloigne trop de l'orbite russe. En affirmant que l'Occident pousse la Moldavie vers un conflit, ce narratif détourne la responsabilité de la Russie et inverse les rôles : au lieu d'être perçue comme l'agresseur, Moscou se présente comme une victime qui serait contrainte de réagir. Ce discours alimente l'idée que seule une posture neutre ou pro-russe garantirait la paix et la stabilité de la Moldavie, marginalisant ainsi les discours pro-européens.

La stratégie de la victimisation et la diabolisation de l'Occident : un autre procédé récurrent est la représentation de la Russie comme un « sauveur » et de l'Occident comme un « agresseur ». Maria Zaharova soutient que la présidente Maia Sandu « *impune o integrare europeană agresivă* »/impose une intégration européenne agressive, d'autre part « *Rusia este întotdeauna alături și gata să ajute, să construiască un viitor mai bun în interesul ambelor țări* »/La Russie est toujours à vos côtés et prête à vous aider, à construire un avenir meilleur

dans l'intérêt des deux pays. (<https://anticoruptie.md/>). Des articles insistent sur la supposée « perte de souveraineté » que connaîtrait la Moldavie en cas d'intégration à l'Union européenne. Cette stratégie vise à renforcer la nostalgie du passé soviétique et à détourner la population des réformes pro-européennes. La Russie et les politiciens pro-russes se présentent comme des victimes d'une persécution orchestrée par l'Occident. Par exemple, la fermeture des chaînes de télévision russes en Moldavie est décrite comme une attaque contre la liberté d'expression.

La stratégie de l'attaque contre les institutions et la désillusion politique : une technique efficace consiste à instiller la méfiance envers les institutions démocratiques moldaves en mettant en avant des scandales et des critiques exagérées contre le gouvernement. L'objectif est de décourager la participation citoyenne et de favoriser un climat de scepticisme généralisé. L'énoncé « *Maia Sandu și PAS guvernează Moldova după un scenariu elaborat de către curatorii externi. Închiderea surselor media, înlăturarea partidelor și politicienilor incomozi, aderarea la NATO și militarizarea Moldovei, divizarea bisericii – Sandu ne duce pe această cale.* »/Maia Sandu et le PAS gouvernent la Moldavie selon un scénario élaboré par des curateurs externes. Fermeture des médias, élimination des partis et des politiciens dérangeants, adhésion à l'OTAN et militarisation de la Moldavie, division de l'Église – Sandu nous entraîne sur cette voie. (<https://anticoruptie.md/>) illustre parfaitement la stratégie de l'attaque contre les institutions et la désillusion politique. L'accusation selon laquelle Maia Sandu et son gouvernement exécutent un « scénario élaboré par des curateurs externes » vise à discréditer la souveraineté politique du pays.

Ce narratif cherche à convaincre les citoyens que leur gouvernement n'agit pas dans l'intérêt national, mais suit des ordres dictés par l'Union européenne ou les États-Unis. L'objectif est de cultiver une méfiance généralisée envers les autorités et d'encourager le rejet des réformes pro-européennes. En évoquant la « fermeture des médias » et « l'élimination des partis et des politiciens dérangeants », la propagande insinue que le gouvernement actuel exerce une censure autoritaire. En réalité, les fermetures de certains médias pro-Kremlin en Moldavie résultent de décisions visant à limiter la désinformation et l'ingérence étrangère. Cependant, en présentant ces mesures comme une atteinte à la liberté d'expression, la propagande cherche à convaincre le public que le gouvernement est oppressif et antidémocratique. En affirmant que le gouvernement « divise l'Église » et favorise « l'adhésion à l'OTAN et la militarisation de la Moldavie », la propagande alimente des craintes sur des sujets sensibles.

La religion orthodoxe joue un rôle central dans l'identité moldave, et l'accusation de division ecclésiastique vise à mobiliser les croyants contre le gouvernement. L'argument de la militarisation alimente la peur d'un conflit armé avec la Russie et cherche à positionner Maia Sandu comme une menace pour la paix et la stabilité du pays. Créer une désillusion politique en insistant sur l'idée que la démocratie moldave est une façade manipulée par l'Occident, la propagande incite les citoyens à se détourner du processus électoral et des institutions. Favoriser un climat de méfiance et de chaos en diffusant des accusations d'autoritarisme et de répression, la propagande encourage l'instabilité et la contestation sociale. Légitimer une alternative pro-russe en dépeignant le gouvernement pro-européen comme corrompu et dangereux, la propagande russe cherche à renforcer la crédibilité des partis pro-Kremlin en Moldavie. Cet exemple montre comment la

propagande russe attaque les institutions démocratiques moldaves pour semer le doute, affaiblir la confiance du public et détourner le pays de son orientation pro-européenne.

La stratégie de l'instrumentalisation des figures politiques locales : la propagande s'appuie sur des figures politiques locales pro-Kremlin pour amplifier ses messages. Certains politiciens moldaves relaient activement les récits russes, notamment en accusant le gouvernement pro-européen d'être à l'origine des crises économiques et sociales. Cette tactique donne une illusion de légitimité aux discours propagandistes.

« Bunăoară, după o întâlnire cu electoratul din satul Molovata, Dodon, fostul președinte al Republicii Moldova și secretar executiv PSRM, susține că principala îngrijorare a oamenilor este legată de prețurile și tarifele ridicate și de riscul implicării Moldovei într-un conflict armat. »/ Par exemple, après une rencontre avec l'électorat du village de Molovata, Dodon, l'ancien président de la République de Moldavie et secrétaire exécutif du PSRM, affirme que la principale préoccupation des gens « concerne les prix élevés et les tarifs, ainsi que le risque d'implication de la Moldavie dans un conflit armé. » (n.t) (<https://anticoruptie.md/>)

L'exemple ci-dessous illustre la stratégie de l'instrumentalisation des figures politiques locales, qui consiste à utiliser des hommes politiques influents pour relayer et légitimer la propagande pro-Kremlin auprès de la population moldave. Igor Dodon, ancien président et leader du Parti des socialistes (PSRM), est une figure politique connue pour ses liens étroits avec Moscou. En relayant les narratifs russes sur la menace de guerre et les difficultés économiques, il sert d'intermédiaire entre le Kremlin et l'opinion publique moldave. Son discours renforce la crédibilité de la propagande, car il est perçu comme une voix locale « légitime » plutôt qu'un message venant directement de Moscou. Lors de sa rencontre avec l'électorat, Dodon met en avant des problèmes concrets comme la hausse des prix et les tarifs élevés. Ces préoccupations économiques réelles sont ensuite liées artificiellement à une supposée responsabilité du gouvernement pro-européen.

De plus, il introduit la peur d'une implication dans la guerre, un narratif clé de la propagande russe, pour détourner l'attention des véritables causes économiques (corruption, dépendance énergétique à la Russie, instabilité régionale). Cette tactique vise à pousser les électeurs à se tourner vers une alternative politique pro-russe perçue comme plus protectrice. En insistant sur l'idée que l'actuelle gouvernance met en péril la stabilité du pays, Dodon contribue à fragiliser la confiance des citoyens dans les institutions démocratiques moldaves. Il sous-entend que seule une approche plus proche de la Russie pourrait préserver la paix et le bien-être économique, renforçant ainsi la perception que l'Occident est responsable des difficultés du pays.

La stratégie de l'inversion accusatoire : ceux qui dénoncent la désinformation sont accusés d'être eux-mêmes des manipulateurs.

L'exemple suivant illustre la stratégie de l'inversion accusatoire, qui consiste à détourner la responsabilité d'un problème en rejetant la faute sur l'adversaire, souvent celui qui tente de s'y opposer.

« Nu Putin a ridicat de patru ori prețul pentru electricitate, dar Maia Sandu. Nu Putin a provocat creșterea inflației cu 30%, dar Maia Sandu. Nu Putin a crescut salariul profesorilor cu doar 5%, iar al miniștrilor cu peste 30%. »/ Ce n'est pas Poutine qui a quadruplé le prix de

l'électricité, mais Maia Sandu. Ce n'est pas Poutine qui a provoqué une inflation de 30%, mais Maia Sandu. Ce n'est pas Poutine qui a augmenté le salaire des enseignants de seulement 5%, tandis que celui des ministres a augmenté de plus de 30%. (n.t.) (<https://anticoruptie.md/>)

Dans ce cas, la propagande russe cherche à exonérer la Russie de toute responsabilité dans les difficultés économiques de la Moldavie et à les attribuer exclusivement au gouvernement pro-européen. La crise énergétique et l'inflation en Moldavie sont en grande partie des conséquences de la guerre déclenchée par la Russie en Ukraine et des pressions exercées par Moscou sur les exportations de gaz. Cependant, la propagande retourne la situation en affirmant que c'est Maia Sandu et son gouvernement qui seraient responsables des difficultés économiques, occultant complètement le rôle de la Russie dans cette crise. Cette inversion vise à minimiser l'impact des sanctions occidentales sur Moscou et à présenter la Russie comme un acteur neutre ou bienveillant. En insistant sur des décisions impopulaires comme la faible augmentation des salaires des enseignants et la hausse du coût de la vie, la propagande cherche à opposer la population à son gouvernement.

Cette stratégie est particulièrement efficace dans un contexte de mécontentement social, car elle alimente la frustration et détourne la colère du véritable responsable vers le pouvoir en place. En affirmant que « ce n'est pas Poutine qui a provoqué l'inflation », la propagande cherche à dissocier totalement les conséquences économiques de la guerre en Ukraine de leur cause réelle : l'invasion russe. Ce discours permet également de justifier les critiques à l'égard des sanctions occidentales contre la Russie, en sous-entendant qu'elles ne font qu'aggraver la situation économique des Moldaves sans affecter réellement Moscou.

La stratégie de la répétition : les mêmes accusations sont reprises régulièrement pour ancrer certaines idées dans l'opinion publique (par exemple, la « fraude électorale » est associée systématiquement aux élections moldaves « *Declar cu toată responsabilitatea că Maia Sandu ne fură alegerile* »/Je déclare en toute responsabilité que Maia Sandu vole nos élections. (Vocăa Basarabiei, 2024a). L'utilisation du verbe « fura » (voler) dans le contexte des élections renforce l'idée d'une fraude et d'une injustice. La répétition de cette idée dans différents discours ou à travers divers canaux peut créer un effet de saturation, où l'auditoire est amené à croire cette accusation simplement par le biais de son insistance. En mettant l'accent sur l'idée que l'opposant « vole les élections », le discours fait appel à une forme de communication binaire, divisant la situation en deux camps : l'un des « bons » (qui s'opposent à la fraude) et celui des « mauvais » (les responsables de la fraude). Cette simplification aide à renforcer la polarisation et à maintenir le message facilement compréhensible pour le public cible. L'expression « cu toată responsabilitatea »/avec toute la responsabilité est une forme de renforcer l'autorité du locuteur.

Ce type de formulation cherche à établir la crédibilité du discours en donnant l'impression que l'accusation repose sur des preuves sérieuses, malgré le fait qu'elle puisse ne pas être fondée. La répétition de l'accusation d'une fraude électorale, surtout dans un contexte de méfiance politique, génère une réponse émotionnelle de la part de l'auditoire. L'idée de « voler » quelque chose d'aussi fondamental qu'une élection touche au sentiment de justice et d'équité, ce qui peut mobiliser les émotions du public et augmenter l'efficacité du message propagandiste. La répétition dans le discours propagandiste crée une vérité apparente, en dépit de l'absence de preuves solides. En martelant le message selon lequel les élections sont volées, le but est de manipuler l'opinion publique en normalisant l'idée de

fraude et en rendant cette accusation aussi familière que possible. Cette stratégie de répétition vise à façonner la perception de l'auditoire, en renforçant une idée fixe qui ne nécessite pas de justifications rationnelles. Elle exploite les mécanismes psychologiques de la persuasion en renforçant des messages simples et émotionnels.

La stratégie de l'utilisation des promesses pour influencer le public consiste à présenter des engagements ou des solutions séduisantes, souvent irréalistes, afin de convaincre le public de soutenir une cause, une personne ou une idéologie. Ces promesses sont formulées de manière à répondre aux attentes, besoins ou frustrations des auditeurs, créant ainsi un sentiment de sécurité ou d'espoir pour l'avenir. L'objectif est de susciter l'adhésion en jouant sur les désirs d'amélioration immédiate ou de changement. Cette stratégie est particulièrement efficace lorsqu'elle repose sur des promesses vagues ou générales, car elles sont suffisamment souples pour être interprétées de diverses manières, tout en donnant l'impression que le discours propose une solution simple et rapide à des problèmes complexes. Dans les textes analysés, cette stratégie est particulièrement visible dans les discours des forces pro-russes qui tentent de promouvoir une alternative à l'intégration européenne en vantant les avantages d'une alliance avec la Russie et l'Union Économique Eurasiatique.

La promesse de « paix » avec l'Union Économique Eurasiatique actualisée dans l'exemple suivant exploite la peur du conflit en affirmant que la seule garantie de paix pour la Moldavie est de rejoindre l'UEE, un bloc dominé par la Russie.

« Deși îndeamnă moldovenii să voteze împotriva aderării la UE, gruparea „SOR” susține că „pacea” în R. Moldova poate fi adusă doar dacă statul nostru va adera la Uniunea Economică Eurasiatică – o structură în spatele căreia se află Kremlinul. »/ Bien qu'il exhorte les Moldaves à voter contre l'adhésion à l'UE, le groupe « SOR » affirme que la « paix » en République de Moldavie ne peut être apportée que si notre État rejoint l'Union économique eurasiatique - une structure derrière laquelle se tient le Kremlin. (n.t.) (Vocea Basarabiei, 2024b)

Elle omet les risques réels liés à une plus grande dépendance envers Moscou, comme la perte de souveraineté économique et politique. En opposant « paix » et « UE », la propagande crée un faux dilemme : soit la Moldavie rejoint la Russie et vit en paix, soit elle choisit l'Europe et subit des guerres et des conflits.

La promesse de protection sociale et économique présentée dans l'exemple ci-dessous est destinée à séduire les catégories vulnérables, notamment les retraités et les travailleurs à faible revenu.

« Gruparea „SOR” a lansat sute de mesaje în care promite că, în cazul unui parteneriat mai strâns cu Rusia, pensionarii și lucrătorii moldoveni vor beneficia de ajutoare financiare și facilități economice. »/Le groupe « SOR » a lancé des centaines de messages promettant qu'en cas de partenariat plus étroit avec la Russie, les retraités et les travailleurs moldaves bénéficieront d'aides financières et de facilités économiques. (Vocea Basarabiei, 2024b)

Cette promesse ne repose sur aucune preuve concrète : les pays membres de l'UEE (comme le Kirghizistan ou l'Arménie) n'ont pas bénéficié d'une amélioration économique spectaculaire grâce à cette alliance. Elle joue sur une nostalgie soviétique et une idée fausse que la Russie garantirait un soutien économique illimité aux Moldaves.

La promesse d'une Moldavie « neutre » et respectée est souvent utilisée dans le discours propagandiste « *În cadrul discursurilor pro-ruse, se promite că Moldova nu va mai fi un „pion” în jocurile geopolitice dacă renunță la apropierea de UE și NATO.* »/Dans les discours pro-russes, on promet que la Moldavie ne sera plus un « pion » dans les jeux géopolitiques si elle renonce à se rapprocher de l'UE et de l'OTAN. (*Vocea Basarabiei*, 2024b).

Dans ce contexte, la propagande pro-russe propose un scénario idéaliste et irréaliste où la Moldavie, en rejetant l'UE et l'OTAN, pourrait devenir un État respecté et neutre. En réalité, la neutralité moldave est déjà inscrite dans sa Constitution, mais cela n'a pas empêché la Russie de maintenir des troupes illégalement en Transnistrie. Cette promesse est une illusion, car elle ignore les pressions constantes exercées par Moscou sur les pays qui tentent de s'émanciper de son influence. La stratégie des promesses dans ce discours de désinformation repose sur trois principes : créer une alternative séduisante (ex. : l'UEE apporterait prospérité et paix) ; jouer sur les besoins des catégories vulnérables (ex. : aides économiques pour les retraités) ; proposer des solutions simplistes à des problèmes complexes (ex. : la neutralité garantirait le respect international). Ces promesses, bien que attrayantes en surface, ne sont pas fondées sur des faits concrets, mais servent à influencer l'opinion publique en jouant sur les espoirs et les craintes des citoyens.

La stratégie de la manipulation lexicale dans le discours propagandiste désigne l'utilisation délibérée et systématique de mots, expressions ou tournures de phrases pour orienter, déformer ou contrôler la perception du public. Elle repose sur la sélection de termes qui véhiculent des connotations spécifiques, souvent émotionnelles, afin de manipuler les opinions et de provoquer des réactions favorables ou hostiles. Cette stratégie joue sur les ambiguïtés du langage, l'emploi de termes polarisants, la création de néologismes ou l'utilisation de mots-valises pour semer la confusion, diaboliser un adversaire, ou idéaliser une idéologie. Le but est de renforcer un message idéologique, de désinformer ou de renforcer la polarisation, tout en influençant subtilement les croyances et comportements du public cible. Parmi les mécanismes linguistiques clés, on trouve :

- L'usage de mots à connotation positive ou négative : des termes comme « *libération* », « *protection* » et « *fraternité* » sont souvent utilisés pour décrire les actions russes, tandis que des mots négatifs comme « *occupation* », « *manipulation* » ou « *agression* » sont associés à l'Occident. Ce choix lexical est fondamental dans la construction d'un cadre narratif qui valorise l'influence russe tout en dévalorisant les acteurs opposés à celle-ci. La presse moldave contient de nombreux mots et expressions à connotation positive « *integrarea europeană* » – évoque une perspective de progrès et de développement ; « *stabilitatea și securitatea* » – termes rassurants pour les citoyens ; « *dezvoltarea relațiilor* » – suggère une amélioration et un renforcement des liens internationaux ; « *drepturile civile, politice, economice, sociale, culturale* » – valorisent la démocratie et la protection des citoyens ; « *reformă* » – associées au progrès et au changement positif ; « *protejarea democrației* » – notion valorisée dans le contexte européen ; et à connotation négative : « *propaganda rusă* » – terme péjoratif associé à la manipulation de l'opinion publique ; « *război hibrid* » – évoque une menace et une situation de conflit ; « *dezinformare* » – perçue comme une pratique nuisible et manipulatrice ; « *regim separatist* » – connotation péjorative qui évoque une menace à l'intégrité territoriale ;

« *influența Kremlinului* » – souvent perçue négativement dans le contexte politique moldave et européen ; « *crimă organizată* » – terme associé à la corruption et aux pratiques illégales ; « *manipulare* » – renvoie à une intention de tromper ou d'induire en erreur.

- L'utilisation de mots à connotation positive et négative dans la presse répond à plusieurs objectifs stratégiques, liés à l'influence sur l'opinion publique, la structuration du récit médiatique et la construction d'une vision du monde spécifique. Les médias utilisent des termes à charge émotionnelle pour orienter la perception du lecteur. Par exemple, un journal pro-européen mettra en avant des mots comme « *stabilitate* », « *integrare* », « *democrație* » pour associer l'Union européenne à des valeurs positives. À l'inverse, un média critique envers un gouvernement pourra insister sur « *criză* », « *dictatură* », « *manipulare* » pour susciter une méfiance chez le public. Les médias engagés, qu'ils soient pro-occidentaux ou pro-russes, utilisent des connotations fortes pour distinguer clairement les « bons » et les « mauvais ». Par exemple, un article pro-Kremlin pourrait qualifier un gouvernement pro-européen de « *marionetă a Occidentului* », tandis qu'un média occidental parlera des forces pro-russes en termes de « *propagandă rusă* » et de « *dezinformare* ».
- Les mots à forte charge émotionnelle créent un impact psychologique plus puissant, rendant les articles plus percutants et mémorables. Des expressions comme « *amenințare existențială* » ou « *dezastru economic* » suscitent la peur et l'inquiétude. Des mots comme « *victorie istorică* » ou « *progres semnificativ* » inspirent l'espoir et l'optimisme. Selon l'objectif du média, un acteur politique peut être présenté sous un jour favorable ou défavorable. Un dirigeant peut être décrit comme « *un lider vizionar* » ou « *un dictator periculos* » selon l'orientation de l'article. Un conflit peut être présenté comme « *un război de apărare* » ou « *o agresiune imperialistă* », influençant ainsi la perception du public.
- Les médias peuvent inciter à l'action ou, au contraire, favoriser le fatalisme et la passivité. Des termes comme « *luptă pentru libertate* », « *apărarea suveranității* » encouragent l'engagement. Des expressions comme « *trădare* », « *abandon* », « *viitor sumbru* » peuvent au contraire provoquer du découragement ou de l'indignation. Le choix des mots dans la presse n'est jamais neutre. Il reflète une intention, qu'elle soit consciente ou non, de cadrer l'information et d'orienter l'interprétation des faits. L'analyse du langage médiatique est donc essentielle pour comprendre les biais sous-jacents et décrypter la manière dont l'information est construite.

L'emploi des métaphores : le discours propagandiste utilise fréquemment des métaphores qui structurent le discours et influencent la perception des événements. Cette figure de style permet de simplifier des concepts complexes, d'évoquer des émotions fortes et de renforcer des narratifs spécifiques. Voici quelques exemples illustrant l'utilisation de métaphores dans ce contexte : « *Tabla de șah a propagandei rusești în Republica Moldova, Georgia și Armenia : regi, regine și pioni* »/L'échiquier de la propagande russe en République de Moldavie, en Géorgie et en Arménie : rois, reines et pions. (<https://anticoruptie.md/>).

Cette métaphore compare la stratégie de la propagande russe à un jeu d'échecs, où les différentes figures politiques jouent un rôle bien défini. « Les rois et les reines » symbolisent les leaders influents pro-russes, tandis que « les pions » symbolisent les exécutants qui suivent les ordres du Kremlin. Cette image suggère une planification stratégique et un contrôle calculé des événements.

Dans l'énoncé « *Artileria grea folosită de ruși în războiul hibrid operat în Republica Moldova sunt partidele loiale Kremlinului.* »/L'artillerie lourde utilisée par les Russes dans la guerre hybride menée en République de Moldavie est constituée par les partis loyaux au Kremlin. (<https://anticoruptie.md/>) l'expression « *artillerie lourde* » est une métaphore militaire désignant les partis politiques pro-russes comme de puissantes armes dans une guerre de l'information. « *Guerre hybride* » métaphorise la confrontation entre la Russie et l'Occident sous forme de manipulation, désinformation et influence.

L'expression « *Occident collectif* » dans l'énoncé « *Occidentul colectiv face tot posibilul să atragă Republica Moldova în conflictul din Ucraina* »/L'Occident collectif fait tout son possible pour entraîner la République de Moldavie dans le conflit en Ukraine. (<https://anticoruptie.md/>) personnifie les pays occidentaux comme une entité coordonnée, renforçant une rhétorique conspirationniste. « Attirer la Moldavie dans le conflit » donne l'image d'une force extérieure manipulant le pays pour l'impliquer malgré lui.

La métaphore « *Hoții strigă Hoții* »/Les voleurs crient aux voleurs (*Vocea Basarabiei*, 2024a) est une accusation inversée : elle suggère que ceux qui dénoncent une fraude électorale (les forces pro-russes) sont en réalité ceux qui tentent eux-mêmes de manipuler les élections. Elle repose sur une figure bien connue du discours populiste, où l'accusateur devient le coupable, créant ainsi un doute sur la crédibilité de toute dénonciation. Elle a un effet simplificateur : au lieu d'une analyse des faits, elle réduit le débat à une rivalité entre deux camps où chacun accuse l'autre d'être malhonnête.

La métaphore dans l'énoncé « *Moldova va fi folosită ca poligon militar împotriva Rusiei* »/La Moldavie sera utilisée comme un terrain d'essai militaire contre la Russie (*Vocea Basarabiei*, 2024a) transforme la Moldavie en un espace de guerre et d'expérimentation militaire, ce qui renforce un sentiment de peur et d'insécurité. Elle cherche à associer l'intégration européenne avec un danger militaire imminent, en insinuant que la Moldavie ne sera plus souveraine mais deviendra un simple pion dans une guerre dirigée par l'Occident. Cette image est particulièrement efficace car elle fait appel à l'émotion, en jouant sur la crainte d'un conflit et la nécessité de préserver la paix : « *Suntem în fața unei provocări fără precedent... Este în joc viitorul nostru în fața amenințărilor reprezentate de crima organizată.* »/Nous sommes confrontés à un défi sans précédent... L'avenir de notre pays est en jeu face aux menaces représentées par le crime organisé. (anticoruptie.md). « *L'avenir est en jeu* » reprend la métaphore du jeu (comme dans l'échiquier), sous-entendant un risque majeur. « *Menaces représentées par le crime organisé* » personnifie le crime organisé comme un acteur dangereux et actif.

La première vue, la métaphore « *Numărul celor care și-au îndrăgit « călăul » este în creștere.* »/ Le nombre de ceux qui ont aimé leur « bourreau » est en hausse. (Călugăreanu, 2024) semble porter sur un phénomène paradoxal : la relation entre une victime et son oppresseur, ici figurée par le terme « *călăul* » (bourreau). Cette expression suggère une dynamique complexe et contre-intuitive, où des personnes, qui seraient normalement vues comme les victimes, développent des sentiments positifs envers ceux qui leur infligent des souffrances ou du contrôle. Une interprétation possible pourrait être liée à la psychologie

du syndrome de Stockholm, où les victimes de violences ou de situations oppressives finissent par ressentir de l'attachement ou de la sympathie envers leurs oppresseurs. Cela pourrait également symboliser une forme de résignation, où les individus, confrontés à l'autorité ou à un système injuste, acceptent ou même adoptent cette situation, finissant par la normaliser ou y trouver un certain confort, paradoxalement. En termes sociaux ou politiques, cette métaphore pourrait aussi faire référence à un climat de manipulation, où des autorités ou des figures de pouvoir parviennent à convaincre la population de les soutenir ou de les admirer, malgré leurs actions répressives ou autoritaires. Le terme « *în creștere* »/en hausse renforce l'idée que cette dynamique devient de plus en plus visible ou importante, ce qui pourrait signaler un changement inquiétant ou une évolution des mentalités dans une société donnée.

La métaphore « *Rusia are instinct imperial, iar imperiile dacă nu se extind, se oșlesc și dispar.* »/La Russie a un instinct impérial, et les empires, s'ils ne s'étendent pas, se fanent et disparaissent. (Boțan, 2024) présente une vision dynamique et presque biologique de l'impérialisme, où l'expansion est perçue comme une condition vitale pour la survie et la puissance d'un empire. La métaphore « *imperiile dacă nu se extind, se oșlesc și dispar* » fait référence à la nature prétendument inévitable et cyclique de l'impérialisme. En la comparant à une plante qui se fanerait si elle ne croît pas, elle suggère que, pour un empire, l'expansion est perçue comme essentielle à sa survie. Si un empire ne poursuit pas son expansion ou ne renforce pas son pouvoir, il est voué à se dégrader, se déstabiliser ou même disparaître. L'idée de l'« *instinct impérial* » renforce cette image, en suggérant que cet impérialisme serait presque une caractéristique innée et irrésistible des nations ou des entités impériales, comme si leur existence dépendait de cette poussée vers l'expansion. Ainsi, la métaphore présente une vision du monde géopolitique où l'impérialisme serait une force naturelle et essentielle pour maintenir la « vitalité » d'un empire. En somme, cette métaphore repose sur la dualité entre vie et mort, croissance et déclin, et la nécessité d'agir activement pour éviter l'extinction, ce qui est un message sous-jacent lié à l'idée de la Russie et de sa place dans le monde.

La métaphore « *Moscova a căutat între timp și alte figuri pe tabla de șah a propagandei* »/Entre-temps, Moscou a cherché d'autres pièces sur l'échiquier de la propagande évoque une dynamique de stratégie et d'adaptabilité, où Moscou serait le joueur sur la « table d'échecs » de la propagande, cherchant constamment de nouvelles « figures » pour avancer ses objectifs. Cette image implique une approche calculée, réfléchie et dynamique de la part de la Russie dans le domaine de la propagande. L'échiquier représente un environnement structuré, où chaque mouvement doit être planifié et chaque pièce a un rôle spécifique. Dans ce contexte, l'« échiquier de la propagande » suggère que la manipulation de l'information et des idées suit une logique stratégique similaire à un jeu d'échecs, où la Russie cherche à positionner ses « figures » (alliances, stratégies, narratives) pour maintenir son influence ou renforcer sa position dans un cadre mondial complexe. Les « *alte figuri* »/autres pièces indiquent une recherche constante d'options et de ressources pour maximiser l'impact. Ce n'est pas simplement une approche où Moscou repose sur un seul type d'influence, mais plutôt où elle s'efforce de diversifier ses stratégies de propagande pour s'adapter à la situation, de manière agile et flexible, comme un joueur qui explore de nouvelles tactiques. En résumé, cette métaphore souligne la sophistication et la versatilité de la Russie dans la gestion de sa propagande, traitée comme un jeu complexe, où chaque «

mouvement » doit être soigneusement choisi pour atteindre des objectifs à long terme, tout en réagissant aux changements dans l'environnement politique mondial.

Ces métaphores jouent un rôle clé dans la construction du discours médiatique. Elles permettent de dramatiser la situation en comparant la politique à un jeu stratégique ou à une guerre, d'influencer la perception des lecteurs en leur donnant des images fortes et évocatrices, de structurer le débat en opposant des camps bien définis (ex. *Russie vs. Occident, propagande vs. vérité, souveraineté vs. influence étrangère*).

Le flou sémantique et les contradictions : le discours de désinformation joue souvent sur l'ambiguïté selon le contexte qui arrange la propagande. L'analyse du flou sémantique et des contradictions dans le discours de désinformation du texte révèle plusieurs stratégies manipulatoires visant à influencer l'opinion publique.

1) Les contradictions dans la caractérisation des manifestations. L'ambiguïté dans la désinformation se manifeste lorsque les mêmes événements sont décrits de manière contradictoire selon l'objectif recherché :

« În procesul electoral din 2024 participă toate ministerele și instituțiile Guvernului, și toată puterea Parlamentului. În procesul electoral sunt implicate SIS, CNA, Poliția, Comisia Electorală Centrală, Banca Națională a Moldovei, Consiliul Coordonator al Audiovizualului și practic toate instituțiile media din Republica Moldova, cu foarte mici excepții. » (*Vocea Basarabiei*, 2024a).

La candidate pro-russe Natalia Morari qualifie l'élection d'illégitime, accusant le gouvernement d'impliquer toutes les institutions d'État dans la manipulation du scrutin. Mais dans un autre passage, la mobilisation populaire est utilisée à l'avantage de la propagande « *Grupările pro-ruse susțin că guvernul pro-european manipulează voturile din diaspora, în special pe cele din țările Uniunii Europene.* » (*Vocea Basarabiei*, 2024a). Dans ce cas, l'idée est de montrer que la population rejette massivement le gouvernement, soulignant une révolte populaire contre les élites pro-européennes. Selon le contexte, le scrutin est soit illégitime (quand il désavantage les pro-russes), soit le signe d'un mécontentement populaire (quand il avantage les pro-européens).

2) La narration contradictoire sur l'ingérence étrangère. La propagande pro-russe joue sur deux récits contradictoires :

« O narațiune fără teme, frecvent folosită de Rusia și de politicienii pro-ruși, este că Occidentul, în special UE și SUA, intervine în afacerile interne ale Republicii Moldova pentru a manipula rezultatele alegerilor. » (*Vocea Basarabiei*, 2024a).

Dans cet énoncé, l'Occident est accusé de manipuler la démocratie moldave pour imposer un gouvernement pro-européen. Mais lorsqu'il s'agit des accusations contre la Russie, la propagande change de ton

« Pe un alt front, înalți oficiali de la Moscova și politicienii cu simpatii estice de la Chișinău acuză constant că presa pro-europeană influențează opinia publică prin campanii de dezinformare sau prin cenzurarea vocilor pro-ruse. » (*Vocea Basarabiei*, 2024a).

Dans ce contexte, l'argument est inversé : ce sont les médias pro-européens qui manipuleraient l'information et censureraient les voix dissidentes. D'un côté, on accuse l'Occident d'intervenir, de l'autre, on nie toute ingérence russe et on se pose en victime d'un contrôle médiatique.

3) **La déformation des principes démocratiques.** Le discours de désinformation présente également une distorsion des concepts démocratiques. Dans l'énoncé « *Declar cu toată responsabilitatea că Maia Sandu ne fură alegerile.* » (Vocea Basarabiei, 2024a), l'accusation est que la présidente moldave manipule le scrutin et que les élections ne sont pas démocratiques. Mais d'un autre côté, le discours pro-russe tente de décrédibiliser les institutions en charge du processus électoral : « *Aceste acuzații vin ca o glumă amară pe fondul dezvăluirilor ultimelor zile din mass-media privind coruperea alegătorilor pe scară largă de către mediile controlate de Ilan Șor.* » (Vocea Basarabiei, 2024a). Cette fois, le discours pro-russe affirme que ce sont les forces pro-européennes qui manipulent l'électorat à travers des médias financés illégalement. Le même discours accuse les élections d'être truquées, mais quand les accusations concernent le camp pro-russe, elles sont immédiatement minimisées ou qualifiées de « propagande occidentale ».

4) **Le paradoxe de la colonisation.** L'énoncé suivant réside dans la manière dont la propagande pro-russe décrit simultanément l'intégration européenne comme une forme de colonisation, tout en plaçant pour une adhésion à l'Union Économique Eurasiatique, dominée par la Russie :

« *Deși îndeamnă moldovenii să voteze împotriva aderării la UE, gruparea „ȘOR” susține că „pacea” în R. Moldova poate fi adusă doar dacă statul nostru va adera la Uniunea Economică Eurasiatică – o structură în șpatele căreia se află Kremlinul.* » (Vocea Basarabiei, 2024b).

D'un côté, l'intégration européenne est présentée comme une perte de souveraineté pour la Moldavie, un projet imposé par Bruxelles et Washington, qui réduirait le pays à un simple satellite de l'Occident. D'un autre côté, la propagande pro-russe promeut l'adhésion à l'UEE comme un choix naturel et pacificateur, sans jamais évoquer la domination politique et économique exercée par Moscou sur cette structure. L'adhésion à l'UE est décrite comme une « colonisation hybride », où la Moldavie deviendrait un pion de l'OTAN et des intérêts économiques occidentaux. Pourtant, aucun argument similaire n'est avancé contre l'UEE, alors même qu'elle est largement contrôlée par la Russie et que ses membres doivent aligner leurs politiques économiques et sécuritaires sur celles du Kremlin. La propagande affirme que l'adhésion à l'UE mènerait à la destruction de l'économie moldave au profit des multinationales occidentales. Mais en parallèle, elle prétend que l'UEE offrirait une prospérité et une stabilité garanties, alors même que la Russie elle-même subit des crises économiques liées aux sanctions internationales. Ce paradoxe de la colonisation illustre parfaitement la stratégie de désinformation : l'intégration européenne est diabolisée comme une perte de souveraineté, alors que l'alignement sur Moscou est présenté comme un choix légitime. Cette contradiction sert à détourner le débat sur les avantages concrets de chaque alliance et à renforcer la dépendance idéologique envers la Russie.

L'ambiguïté sémantique et les contradictions présentes dans ces discours de désinformation permettent d'adapter le récit en fonction de l'audience et du contexte. La même réalité est décrite de façon différente selon ce qui sert le mieux la propagande.

La répétition de slogans est une technique de désinformation visant à ancrer une idée dans l'esprit du public en la martelant de manière répétitive, souvent sans preuves tangibles. Dans le corpus d'étude, plusieurs formules sont réutilisées dans des contextes variés afin de renforcer certains récits de propagande : « *Maia Sandu ne fură alegerile* » ; « *Declar cu toată responsabilitatea că Maia Sandu ne fură alegerile.* » ; « *Ceea ce vedem acum nu este doar lipsă de respect față de democrație, ci o acțiune concertată de uzurpare a puterii.* » (Vocea Basarabiei, 2024a).

Ce slogan est répété pour délégitimer le processus électoral et instiller le doute chez les électeurs. Il est renforcé par des expressions comme « *uzurpare a puterii* »/usurpation du pouvoir, qui suggèrent une prise de pouvoir illégitime. En l'absence de preuves, la simple répétition dans les médias pro-russes et sur les réseaux sociaux sert à créer une perception de fraude généralisée.

Le slogan dans les énoncés « *Occidentul manipulează alegerile* » ; « *O narațiune fără teme, frecvent folosită de Rusia și de politicienii pro-ruși, este că Occidentul, în special UE și SUA, intervine în afacerile interne ale Republicii Moldova pentru a manipula rezultatele alegerilor.* » ; « *Politicienii pro-ruși declarau că SUA și UE finanțează campanii electorale și ONG-uri pentru a influența alegerile în favoarea forțelor pro-occidentale ori chiar pentru a le corupe în mod direct.* » (Vocea Basarabiei, 2024a) est systématiquement utilisé pour suggérer une ingérence étrangère et discréditer tout résultat électoral défavorable aux forces pro-russes. L'idée est de détourner l'attention de toute possible fraude interne en la transférant sur des acteurs extérieurs. Ce discours est paradoxalement utilisé par les mêmes forces politiques qui n'hésitent pas à défendre une alliance avec la Russie (voir paradoxe de la colonisation).

Dans les exemples « *Moldova va deveni un poligon militar împotriva Rusiei* », « *Un alt fals promovat de gruparea „ȘOR” este că odată cu aderarea la UE, Moldova va fi folosită ca poligon militar împotriva Rusiei* », « *Militarii moldoveni vor fi trimiși să lupte oriunde la ordinul UE și NATO pentru interese străine* » (Vocea Basarabiei, 2024a), le slogan alarme les populations sensibles aux questions militaires en insinuant une perte de neutralité et un enrôlement forcé. Il est basé sur une peur irrationnelle : l'adhésion à l'UE ne signifie pas l'entrée dans l'OTAN. La répétition de ce message vise à renforcer l'hostilité envers l'UE et à présenter la Russie comme un garant de la paix. Par conséquent, la répétition de slogans dans le texte sert à ancrer des idées fausses en les présentant comme des vérités évidentes. En martelant sans preuve que les élections sont volées, l'Occident manipule la Moldavie, l'UE signifie guerre et occupation, les auteurs de la propagande cherchent à détourner l'opinion publique et à influencer les décisions politiques.

Les modèles de stratégies de désinformation analysés peuvent trahir une recherche permanente d'évolution dans ce jeu imaginaire cadré par un système politique et idéologique. De l'autre côté, les participants à ce « jeu » qui prônent une approche plus objective, non-manipulatrice des informations destinées à des publics différents cherchent consciemment à développer de leur part des stratégies qui permettent de dévoiler les mensonges. En adaptant le positionnement de Davis McAdams concernant l'art de transformation des situations stratégiques (McAdams, 2014 : 20-21) à la problématique débattue, on pourrait constater que la pensée stratégique claire contribue à identifier les facteurs-clés qui sont à la base des désinformations jouant sur des problèmes sociaux, politiques, économiques dans une société et de trouver des solutions et des réponses adéquates pour s'opposer aux flux des informations non-véridiques.

Conclusion

Le discours médiatique se présente comme le reflet de la réalité dans une société, il est socialement motivé et construit, portant les signes de l'imaginaire linguistique, psychologique et social des publics auxquels il s'adresse. Dans une société comme celle de la République de Moldova, divisée idéologiquement, on constate l'existence d'une « polyphonie informative » dans laquelle on entend des voix venant de l'extérieur et apportant des informations quasi-véridiques.

Les stratégies ciblées sur la désinformation sont diverses et se servent d'un vaste instrumentaire discursif afin d'influencer les mentalités des personnes et les orienter dans leur choix politiques. L'analyse des stratégies discursives de la propagande russe dans la presse moldave engagée politiquement met en évidence la complexité des mécanismes par lesquels un discours étranger peut s'enraciner dans un espace médiatique national. Loin d'être un simple relais passif, la presse moldave politiquement orientée joue un rôle actif dans la reconfiguration, l'adaptation et la légitimation de récits propagandistes qui, tout en empruntant à l'imaginaire et à la rhétorique russes, sont contextualisés pour répondre aux sensibilités locales, aux clivages internes et aux intérêts partisans.

Les principales stratégies discursives relevées dans notre corpus – la victimisation de la Russie, la diabolisation de l'Occident, la réactivation de mythes historiques, l'usage d'un lexique émotionnel chargé, la manipulation des faits par l'omission ou la déformation, l'amplification des tensions sociopolitiques – s'inscrivent dans une logique d'influence et de persuasion fondée sur la répétition, l'appel à l'émotion, et la disqualification systématique des adversaires idéologiques. Ce type de discours vise non seulement à orienter l'opinion publique, mais aussi à saper la confiance dans les institutions nationales et internationales qui incarnent les valeurs démocratiques et européennes.

La spécificité du contexte moldave – marqué par une mémoire collective partagée avec l'espace post-soviétique, une fracture linguistique persistante, et une instabilité politique chronique – constitue un terreau fertile pour la réception et la diffusion de ce type de propagande. Les médias étudiés, souvent liés à des partis ou des personnalités politiques pro-russes, exploitent ces vulnérabilités pour consolider leur base électorale et promouvoir une vision du monde alternative à celle portée par les élites pro-européennes. Cette dynamique favorise une fragmentation du discours public et alimente une guerre informationnelle à l'échelle nationale.

Sur le plan discursif, la propagande russe transmise par la presse moldave ne repose pas uniquement sur des contenus explicites ; elle s'appuie également sur des implicites, des présupposés idéologiques et des cadres narratifs qui façonnent les grilles de lecture des événements. Le recours à des figures rhétoriques telles que l'antithèse, l'ironie ou la fausse symétrie, ainsi que l'usage de sources pseudo-scientifiques ou anonymes, contribue à construire un discours d'apparence rationnelle mais fondamentalement biaisé. Ces procédés visent à instaurer un doute permanent et à miner les capacités critiques du lectorat.

Cette étude met en lumière l'importance d'un regard critique sur le rôle des médias dans les démocraties fragiles, en particulier dans les sociétés en transition. Elle souligne également la nécessité d'une éducation aux médias et à l'information, capable de renforcer la résilience cognitive des citoyens face aux discours de manipulation. De plus, la régulation du paysage médiatique, tout en respectant les principes de la liberté d'expression, apparaît comme un impératif pour préserver la santé du débat public.

En définitive, les stratégies discursives de la propagande russe dans la presse moldave révèlent la porosité des frontières informationnelles dans un monde globalisé, et posent la question cruciale de la souveraineté discursive. Comprendre ces stratégies, c'est non seulement dévoiler les mécanismes d'influence à l'œuvre, mais aussi armer la société civile et les institutions démocratiques face aux menaces informationnelles contemporaines.

BIBLIOGRAPHIE

- CHABROL, Claude, (2004), « Les tiers du discours dans l'espace idéologique », dans *La voix cachée du tiers. Des non-dits du discours*, L'Harmattan, pp. 43-51.
- CHARAUDEAU, Patrick, (2005), *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Librairie Vuibert.
- CHARAUDEAU, Patrick, (2004), « Tiers, où es-tu ? À propos du tiers du discours », dans *La voix cachée du tiers. Des non-dits du discours*, L'Harmattan, pp.19-41
- Désinformation/Mésinformation/Malinformation : décryptage des nuances, (2023), disponible en ligne : <https://www.isfj.fr/actualites/28122023-desinformation-mesinformation-malinformation-ecryptage-des-nuances-cruciales/>.
- European Journalism Observatory, (2019), *Obsession du « fact-checking » : et si les médias combattaient mal les fake news*, disponible en ligne : <https://fr.ejo.ch/deontologie-qualite/obsession-fact-checking-medias-combattaient-mal-fake-news-infox-verite>.
- FOUCAULT, Michel, (2024), *Discursul filosofic*, București, Editura Trei.
- FRUMUȘANI, Daniela-Rovența (coordonator), (2009), *Ipostaze discursive*, Editura Universității din București.
- LAKOFF, George P., DURAN, Gil, (2018), “Trump has turned words into weapons. And he's winning the linguistic war”, dans *The Guardian*, disponible en ligne : <https://www.theguardian.com/commentisfree/2018/jun/13/how-to-report-trump-media-manipulation-language>
- MCADAMS, David, (2014), *Teoria jocurilor și arta transformării situațiilor strategice*, București, Publica.
- VAN DIJK, Teun, (2006), « Politique, Idéologie et Discours », dans *Semen*, 21, disponible en ligne : <http://journals.openedition.org/semen/1970>.
- Corpus de travail :**
- BOȚAN, Igor, (2024), „Prin propaganda rusă se inoculează frica în Republica Moldova”, disponible en ligne : https://www.ipn.md/ro/igor-botan-prin-propaganda-rusa-se-inoculeaza-frica-in-8004_1109887.html#ixzz90LfPf6iz.
- CĂLUGĂREANU, Vitalie, (2024), „Propaganda rusă mutilează mințile moldovenilor”, disponible en ligne : <https://www.dw.com/ro/analiz%C4%83-propaganda-rus%C4%83-mutileaz%C4%83-min%C8%9Bile-moldovenilor/a-70079046>.
- DRĂGHICESCU, Vlad, (2024), „Inundată de propaganda rusă, Republica Moldova se apără”, disponible en ligne : <https://www.dw.com/ro/faz-inundat%C4%83-de-propaganda-rus%C4%83-republica-moldova-se-ap%C4%83r%C4%83/a-68054716>.
- RFI, „Minciuni și manipulări în R. Moldova – „suveranisme” în acțiune”, (2024), disponible en ligne : <https://www.rfi.fr/ro/podcasturi/eurocronica/20241017-minciuni-%C8%99i-manipul%C4%83ri-%C3%AEn-r-moldova-%E2%80%93-suveranisme-%C3%AEn-ac%C8%9Biune>.
- GHERȚĂ, Tatiana, KAVTARADZE, Teo, GHAZARYAN, Margarita, (2023), „Tabla de șah” a propagandei rusești în Republica Moldova, Georgia și Armenia: regi, regine și pionieri”, disponible en ligne : <https://anticoruptie.md/ro/investigatii/social/tabla-de-sah-a-propagandei-rusesti-in-republica-moldova-regi-regine-si-pioni>.
- Vocea Basarabiei*, (2024a), PALADE, Marina, „Cum încearcă forțele pro-ruse să acuze Chișinăul de fraudarea alegerilor”, in *Vocea Basarabiei*, disponible en ligne : <https://voceabasarabiei.md/cum-incearca-fortele-pro-ruse-sa-acuze-chisinaul-de-fraudarea-alegerilor-op-ed-de-tudor-ionita-jurnalist/>.
- Vocea Basarabiei*, (2024b), „Mii de pliante propagandistice contra UE, promovate de exponenții politicianului Șor, aruncate pe drumuri”, disponible en ligne : <https://voceabasarabiei.md/mii-de-pliante-propagandistice-contra-ue-promovate-de-exponentii-politicianului-sor-aruncate-pe-drumuri/>.

Vocea Basarabiei, (2024c), „Fostul secretar general adjunct NATO, Mircea Geoană: Sunt absolut convins că R. Moldova va rămâne în pace și își va construi un destin european”, disponible en ligne : <https://voceabasarabiei.md/fostul-secretar-general-adjunct-nato-mircea-geoana-sunt-absolut-convins-ca-r-moldova-va-ramane-in-pace-si-isi-va-construi-un-destin-european/>.